

Homage à Hadja Rabiadou Serah Diallo

1949 – 2023



Une grande dame, une brave syndicaliste n'est plus de ce monde.

Pourtant, cette brave dame ne cessera jamais à nous faire grandir.

En témoignent les messages que plusieurs collègues du mouvement ouvrier chrétien, de WSM et ACV-CSC en particulier, ont rassemblé pour rendre hommage à elle.

Elle qui était femme, mère, sœur, amie, compagne de route et !

Le décès de Hadja Rabiadou Serah Diallo m'émeut beaucoup. Son parcours de vie est remarquable, son rôle était historique et elle a été et est un exemple pour nous tous.

Dès sa jeunesse, elle s'est intéressée à la justice et surtout du point de vue de la justice sociale. Rabiadou a fait ses études et ses premiers pas dans ce domaine. Mais peu à peu, même à l'âge de dix-neuf ans, elle est entrée dans le monde syndical. Ce n'était pas une évidence en tant que jeune femme. Mais personne ne pouvait ignorer ses qualités et en 2000, elle a été élue secrétaire générale de la CNTG.

Nous avons été élus presque simultanément en tant que dirigeants syndicaux nationaux et nous nous sommes rencontrés lors des réunions de la Confédération Mondiale du Travail (CMT). Ses interventions géniales et son charisme ont convaincu l'ACV-CSC et WSM de renforcer leurs relations. L'année de la fondation de la CSI (2006), la situation de grande pauvreté et de faim de la population a nécessité une grève générale, également pour protester contre la corruption de la classe dirigeante. Guy Ryder, alors secrétaire général de la CSI, s'est rendu dans le pays pour soutenir Rabiadou et la CNTG. Avec Guy, nous avons rendu visite à Louis Michel, alors Commissaire européen au développement et à l'aide humanitaire, pour accroître la pression européenne sur le gouvernement de Conakry et assortir le soutien européen de conditions.

Entre-temps, Rabiadou a travaillé au développement de l'organisation à tous les niveaux, avec le support de l'ACV-CSC et par le biais de notre collègue Jules Ernoux, qui a fait un travail vraiment remarquable. Compte tenu des menaces qui pesaient sur Rabiadou et sur sa famille, l'ACV-CSC a pu l'aider en mettant les enfants en sécurité, avec l'aide de nos collègues Marocains. Même si elle n'avait pas à le faire, sa gratitude ne serait jamais cachée.

Pendant ce temps, Rabiadou était également bien connue à l'Organisation Internationale du Travail, elle était entre autres vice-présidente de la Conférence internationale du Travail en juin 2008. Il y a une belle photo d'elle avec le directeur général de l'époque, Juan Somavia.

Compte tenu de l'évolution en Guinée, elle est devenue présidente du Conseil national de transition (CNT) en 2010, puis présidente du Conseil économique et social (CES) jusqu'au coup d'état militaire de 2021.

Je me souviens particulièrement de son rôle au sein du Conseil d'administration de l'OIT, dans lequel je présidais le Groupe des travailleurs depuis 2011. Elle était un membre très actif, critique et en même temps constructif. Ses interventions étaient principalement caractérisées par une vision claire et un engagement fort.

La mort de Rabiadou est une grande perte pour la CNTG, la Guinée, la CSI et l'OIT, pour nous tous, pour le monde du travail. Beaucoup lui doivent une grande gratitude. Mais la perte affecte d'abord et avant tout sa famille. Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

Que Rabiadou Serah Diallo repose en paix,

Luc Cortebeeck

Président d'honneur de l'ACV-CSC Belgique

Ancien président du Groupe des travailleurs du Conseil d'administration de l'OIT

Ancien président du Conseil d'administration de l'OIT

Ancien président de WSM (We Social Movements)

Chère Rabiadou,

Quel parcours qu'elle a fait ? En 2000, elle accède au poste de Secrétaire Générale de la CNTG qui, sous sa direction, devient le principal mouvement de travailleurs du pays.

Première femme à la tête d'une confédération syndicale nationale en Afrique, elle a revigoré le syndicalisme guinéen, africain et international. Car très vite, elle s'attèle à deux tâches parallèles : implanter le syndicalisme dans un pays et un continent où l'économie informelle tient une place prépondérante et y ouvrir une place aux femmes.

Avec une vision internationale et un sens aigu pour la relation et la connexion humaine, elle a su tisser des liens et des partenariats entre les organisations guinéennes et celles dans d'autres pays en Afrique et ailleurs. Elle comprenait jusqu'à quel point les syndicats et d'autres mouvements sociaux devraient coopérer ensemble, aux niveaux national, continental et international, pour une plus grande solidarité et une plus grande justice sociale.

Son implication dans les organisations régionales et internationales syndicales l'a amené finalement à faire 3 mandats au sein du Conseil d'Administration de l'OIT.

Son combat, sa résistance et sa détermination face à la corruption dans son pays resteront gravés dans nos mémoires et celle de beaucoup de guinéennes et guinéens. Au risque de sa vie, elle a affronté les forces de l'ordre quand elle a lancé, ensemble avec son collègue Ibrahim Fofana, les premières grèves générales dans le pays, d'abord en 2006 et puis de nouveau en 2007. Quand le régime lui reprochait de mettre le feu au pays, sa réponse était simple et précise : **« Je suis femme et mère de six enfants et quand je mets le feu, c'est sous la marmite, pour nourrir mes enfants. Mais en Guinée, la marmite est vide. C'est ça qui met le feu au pays ».**

Du fait de son autorité et de son intégrité morale, Rabiadou a pris ses responsabilités au moment que la Guinée traversait des périodes très difficiles après la disparition de Lansana Conté. En 2010 elle fut nommée à la tête du Conseil National de la Transition. Un peu plus tard, après les élections, elle prenait la Présidence du Conseil Économique et Social. Du fait de son courage, son humanité, son humilité et son flair d'une maman responsable et bien douée, elle a pu de ce fait accomplir des réalisations qui ont permis de transformer et de changer le quotidien difficile du peuple guinéen. Cela constitue un héritage précieux qui va certainement continuer à inspirer les jeunes générations.

En cette douloureuse circonstance, toute la famille de WSM, nous présentons nos sincères condoléances à toute sa famille, au mouvement syndical, au peuple et aux Institutions de la République de Guinée dont elle a été parmi les bâtisseurs.

Bart Verstraeten et Fabien Habimana

Au nom de toute l'équipe de WSM

Il y a des personnes tellement riches en humanité que même mortes, elles ne cessent de nous faire grandir en se rappelant leur vie.

Pendant 14 fois un mois de l'an 2000 à 2015, j'ai accompagné RABIATOU à travers tout le pays pour diverses activités : instances locales, régionales, nationales, formation et campagne de mobilisation de la CNTG à travers tout le pays. Je voudrais partager avec vous divers faits et anecdotes sans aucune prétention de cerner la richesse humaine de notre collègue et amie.

Comment tu expliques la femme que tu es devenue ?

« Quand j'avais 9, 10 ans, les garçons soulevaient ma jupe pour m'ennuyer alors j'ai mis des pantalons. Mon père était fâché mais j'ai tenu bon ».

Comment as-tu gravi les échelons hiérarchiques de la CNTG ?

« Oui, mais je n'ai jamais postulé. Ce sont les collègues qui m'ont poussé jusqu'au jour où j'ai été élue au bureau national pour représenter les femmes. J'ai découvert progressivement que les femmes étaient mal représentées car sur les 25 mandats au bureau, j'étais la seule femme. J'ai compris des tas de choses par exemple que les mandatées n'avaient droit qu'à la parole sur des sujets féminins par ex. les enfants, l'hygiène... Comme si les travailleuses n'étaient pas soumises aux mêmes conditions de travail dans les entreprises. Or, la grande majorité des femmes travaillait dans l'économie informelle. Alors avec d'autres femmes, nous avons organisé le marché informel par ex. en revendiquant des latrines, en mettant sur pied des coopératives pour des achats communs, des tontines etc. Ce fut un service qui a connu beaucoup d'enthousiasme et nous avons développé des syndicats de base par marché. Certains du bureau étaient jaloux des progrès des femmes ».

Comment alors as-tu élue Secrétaire Générale, la plus haute responsabilité de la CNTG ?

« C'est simple. C'est à cause des hommes d'abord. Il y avait 3 candidats à ce poste... à la suite du vote en congrès, l'un fut mis hors course et restaient 2 candidats. Il y a eu plusieurs votes mais aucun des 2 n'arrivaient au quota. Cela a duré durant de longues heures et la minorité féminine du Congrès a crié fort et longtemps : « RABI, RABI. Votez pour Femme et vous ferez le bonheur des hommes ». Le Congrès fut surpris, moi, la première. Vu la pression des femmes à laquelle des hommes se sont joints, il m'a été demandé de poser ma candidature et c'est comme cela que je fus élue ».

Mais cela n'a rien changé à ton mode d'expression ni à ta manière de vivre ?

« Non, je reste maman non seulement avec mes enfants et ceux de mon 2^{ième} mari mais en plus avec 4 à 5 autres femmes, nous avons pris en charge des enfants orphelins du Libéria et de la Guinée. Je reste au contact de mes sœurs et frères et de ma vieille maman qui habite à Mamou. J'ai deux jeunes femmes (des bonnes) qui m'aident pour les repas, le nettoyage de la maison...mais si elles sont d'accord, je les libère pour qu'elles suivent des formations et soient engagées pour un emploi ».

« Je reste dans ma maison avec le même voisinage et les voisins viennent toujours puiser l'eau dans notre concession. Quand il y a des fêtes en famille, parfois je ne sais pas participer et j'explique ».

Le pèlerinage à la Mecque

« Je suis musulmane. Et je suis parti au pèlerinage à la Mecque. En effet, j'ai tenu des assemblées pour faire comprendre l'égalité des femmes et des hommes. Je crois en Allah mais les hommes doivent faire d'abord ce qu'ils peuvent. Il n'apporte rien du ciel : les gens doivent se débrouiller d'abord ».

Je suis une femme.

« Je crois en elles parce qu'elles sont fortes et la CNTG ne peut rien faire sans elles. Je promets de les aider si d'abord elles s'aident elles-mêmes. A des femmes qui lui demandent de l'argent pour acheter des brouettes, elle répond : « Organisez-vous d'abord et j'aiderai ce groupe ». Elle recevra des trophées comme élue Femme africaine et Femme du monde mais affirme que ce sont les populations qui les méritent.

Je suis syndicaliste.

« C'est une force mais insuffisante si on ne mobilise pas la population, les religions, la société civile, les ONG, le sportif et faire front commun avec les autres syndicats. Que ce soit dans les entreprises mais aussi dans les quartiers ». Elle se souvient de l'envahissement de la Bourse du Travail, siège de la CNTG à Conakry, par une bande militaire, conduit par le fils du Président Lansana. Elle casse tout et menace d'exécuter Rabiadou et Ibrahim Fontana, son homologue SG de l'USTG (2^e syndicat du pays). Rabi se met stratégiquement devant Fofana se disant peut-être les assaillants ne pourront tuer une femme d'abord.

Enfin, après 2 mandats comme Secrétaire Générale, elle reprend sa liberté en acceptant - c'est tellement rare en Afrique - le refus d'un 3^{ème} mandat.

Amies et amis,

J'ose dire mon bonheur extraordinaire d'avoir côtoyé cette femme engagée dans le concret de la vie africaine. Avec vous qui l'avez comprise, encouragée, aidée, j'apporte un immense merci!

Jules Ernoux

ACV-CSC

Nous avons effectivement eu l'honneur et grande chance de connaître à une très grande dame qui de son vivant a fait la différence pour le mieux-être de tant de personnes et pour le mouvement syndical en particulier.

A côté de la tristesse qui vient naturellement avec son décès, il y a aussi beaucoup de gratitude pour la vie d'une femme qui par son témoignage en paroles et en actions nous a enrichi la vie et qui nous a encouragé de faire mieux nous-mêmes, tant que comme personnes individuelles que comme syndicalistes !

Je saisis l'occasion de rendre honneur aussi plus particulièrement à Jules et Thérèse qui par leur amitié et accompagnement ont fortement soutenu cette grande dame dans des périodes de crise (et il y en avait beaucoup !) et qui lui ont offert un repos quand elle en avait besoin.

Dans une archive énorme sur la CNTG & Rabi, l'embarras du choix mais j'ai retrouvé encore une introduction pour un midi d'information qui date de 2014 mais qui parle pour soi-même.

En 2011, ACV-CSC et WSM ont soutenu la publication d'un livre intitulé « **Guinée : Avec les syndicats, pour la démocratie** ». Hadja Rabiadou Serah Diallo sur la couverture !

L'importance de ce livre, jusqu'à nos jours, se résume comme suit :

1. Par ce que nous estimons que ce récit de la Secrétaire Générale, présidente d'honneur de la CNTG, est un témoignage fort du rôle que les syndicats peuvent jouer comme acteurs de développement en défense des droits socio-économiques des populations, mais aussi pour le respect des droits humains, un état de droit, la démocratie. La CNTG prenait toujours le devant dans la lutte du peuple avec la société civile pour ses droits socio-économiques et pour la justice sociale et aussi de plus en plus pour les droits politiques et civiles. La CNTG et Madame Rabiadou notamment ont défendu avec beaucoup de courage les droits de la population au bien-être social, au travail digne et à leur droit de s'organiser. La réponse à ces choix courageux : la répression violente. Des morts dans des affrontements et manifestations, des saccages du siège de la CNTG, emprisonnement des syndicalistes, menaces de mort pour les leaders syndicaux et leurs familles : Rabiadou et ses collègues l'ont connu pendant des années.
2. Par ce que c'est un témoignage fort de la lutte des femmes africaines pour qu'elle conquièrent leur juste place dans leur société et au sein des syndicats.

Paix à ton âme, Rabi, et repose-toi bien ... tu l'as tant mérité !

Karin Debroey
ACV-CSC International

Retenir une seule anecdote de Rabiadou serait une gageure, tant les années durant lesquelles nous avons collaboré furent intenses en luttes, rebondissements, victoires et défis.

Les multiples témoignages qui ont circulé ces derniers jours convergent quant au ressenti dégagé par sa personnalité : « une brave dame intègre », « respectueuse et respectable », une « syndicaliste courageuse », « grande dans ses actes et ses paroles », « humble dans ses comportements », « un exemple ». Cette coïncidence de points de vue n'est pas le fruit du hasard. Ces sentiments, que je partage entièrement, sont les caractéristiques qui, en définitive, font l'étoffe des grands leaders et traduisent la cohérence de l'engagement de « Rabi », comme on l'appelait.

Quel privilège inouï d'avoir pu l'accompagner pendant tant d'années, que ce soit en Guinée ou aux quatre coins du monde, lors d'activités syndicales ou de grandes conférences internationales. Face à l'adversité — et elle en a connu à chaque étape de son parcours —, elle était comme un phénix qui se relevait à chaque coup. Son sourire et cette lueur dans son regard, traduisant — selon ma modeste interprétation — à la fois son humilité, son caractère de battante et une certaine mise au défi, sont gravés à tout jamais dans ma mémoire.

Petite de taille et pourtant si colossale, elle fut si proche des plus démunis, dont elle transmettait les doléances aux grands décideurs de ce monde, avec un franc parler et avec une intelligence et un style propre à elle, qui ne laissaient personne indifférent.

D'une efficacité et intelligence redoutables, elle fut active sur de multiples fronts, en Guinée, au niveau africain et au niveau international, à tel point qu'on aurait pu s'imaginer qu'il existait, en réalité, plusieurs « Rabiadou ». Pourtant, il n'y en avait qu'une. Et elle nous a quittés. Paix à son âme : une grande femme s'en est allée rejoindre le panthéon des illustres leaders du mouvement syndical et des grands dirigeants de ce monde.

Très sincères condoléances et bon courage à ses proches et à la famille syndicale, dont la CNTG. J'espère de tout cœur que des initiatives seront mises en œuvre pour veiller à la transmission de son parcours. En ces temps chahutés, son exemple doit inspirer les générations actuelles et futures.

Isabelle Hoferlin

Ancienne directrice du département des droits humains et normes internationales du travail, Confédération mondiale du Travail (CMT)

Ancienne coordinatrice régionale pour l'Afrique, l'Asie Pacifique et l'Amérique latine, Confédération syndicale internationale (CSI)

